

<b>Zeitschrift:</b>	Archives des sciences physiques et naturelles
<b>Herausgeber:</b>	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
<b>Band:</b>	24 (1942)
<b>Artikel:</b>	Méthode de dosage et enrichissement de la phosphorylase de pomme de terre
<b>Autor:</b>	Meyer, Kurt-H. / Traz, Clément de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-741805">https://doi.org/10.5169/seals-741805</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Si  $\varphi_\alpha$  est l'angle de  $f^\alpha$  et de  $f_0^\alpha$  défini par le cosinus réel positif et inférieur à l'unité

$$\cos \varphi_\alpha = (f^\alpha, f_0^\alpha) \quad \text{on a } a_\alpha = \cos \varphi_\alpha .$$

Il ne faut pas confondre les  $\varphi_\alpha$  avec les angles d'un même vecteur et des axes  $f^\alpha$ . On a:

$$\sum_\alpha a_\alpha^2 = \sum_\alpha \cos^2 \varphi_\alpha , \quad (10) \quad \Pi = \prod_\alpha \sin^2 \varphi_\alpha . \quad (11)$$

Donc s'il n'y a pas de résidu  $h$  orthogonal à tous les  $f^\alpha$ , la série 10 est infinie et le produit  $\Pi$  est nul. Les  $\varphi_\alpha$  ne tendent pas assez rapidement vers  $\frac{\pi}{2}$ ; et les normes des restes successifs tendent vers zéro

$$\| f_0^\alpha \| = \sin \varphi_0 \dots \sin \varphi_{\alpha-1} .$$

S'il y a au contraire un résidu  $h \neq 0$ , les  $\varphi_\alpha$  tendent rapidement vers  $\frac{\pi}{2}$ . Ceci dit pour le cas où une infinité d'alpha entrent en ligne, bien entendu.

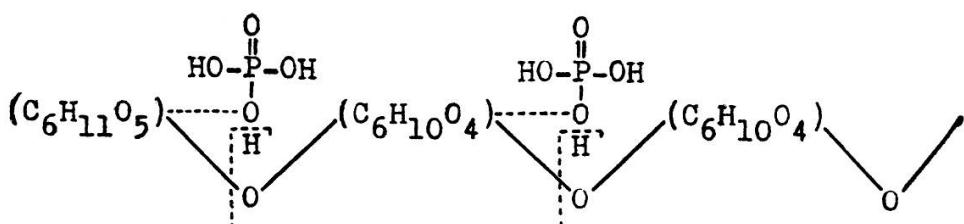
**Kurt-H. Meyer et Clément de Traz.** — *Méthode de dosage et enrichissement de la phosphorylase de pomme de terre.*

L'enzyme appelé phosphorylase a été récemment identifié dans une série d'organes animaux [1]: foie, cœur, muscle, etc.; il a son représentant dans le règne végétal aussi: les travaux de Hanes notamment, après s'être portés sur la phosphorylase du pois [2], se sont adressés à celle de la pomme de terre [3]. C'est cette dernière qui fait l'objet de nos recherches.

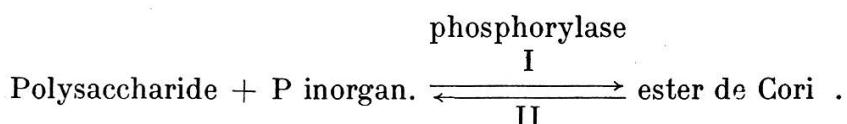
La molécule de l'amidon, soumise à l'action de la phosphorylase de pomme de terre en présence de phosphore inorganique, se scinde pour donner en premier stade l'ester glucose-1-phosphorique, dit ester de Cori; cet effet est réversible: l'ester de Cori, sous l'action de la phosphorylase, reforme le polysaccharide *in vitro*. S'agit-il de la phosphorylase du foie, le polysaccharide

synthétisé colore l'iode en brun, de celle du muscle ou de la plante, la coloration à l'iode est bleue.

Selon la définition de Parnas [4], le mode d'action de l'enzyme est une véritable « phosphorolyse », les éléments de l'acide phosphorique intervenant au même titre que ceux de l'eau lors d'une hydrolyse :



Cori et ses collaborateurs, Kiessling, pour l'enzyme animal, Hanes pour l'enzyme végétal, ont notamment publié d'importants travaux sur la cinétique et l'équilibre de la réaction globale :



Le rôle coenzymatique de l'acide adénylique a été établi pour la phosphorylase animale, nié pour le ferment végétal [5]; Cori a montré en outre [6] que la réaction II (de droite à gauche) n'apparaît qu'après une « période d'induction » notable; cette dernière peut être entièrement abolie si l'on introduit dans la solution soumise à l'incubation une faible quantité de glycogène. Green et Stumpf [5] ont obtenu le même résultat avec l'amidon, aussi bien qu'avec la dextrine (voir notre méthode de dosage). Ce phénomène intéressant indique que la réaction II est autocatalytique. Il n'y a pas de période d'induction pour la réaction I.

#### *Méthode de dosage.*

Nous avons mis au point une méthode basée sur la mesure en un temps donné de l'accroissement du phosphore minéral formé au cours de la réaction II. Le substrat, ester glucose-1-

phosphorique, est préparé par synthèse enzymatique à partir de l'amidon de pomme de terre, soumis, en présence de P inorganique, à l'action du propre enzyme du tubercule. Cette synthèse, indiquée par Hanes [3] a été revue par nous et modifiée dans certains détails. Nous avons choisi, en nous basant sur une publication de Cori [3], une concentration en substrat de 17 mMol environ. Nous avons ajouté au substrat une petite quantité d'amidon de Zulkowsky dans le but de supprimer la période d'induction, et du KF (10 mMol.); ce dernier réactif, à une telle concentration, inhibe à 95-98% la phosphatase accompagnant nos préparations de phosphorylase, sans agir sur cette dernière (voir plus loin).

Dans le but de vérifier si la quantité de P libéré dans un temps donné est bien proportionnelle à la concentration de l'enzyme [6], nous avons procédé à l'essai suivant:

Une préparation, prise comme témoin, nous a donné pour différentes concentrations, en 20 min.:

1/2 cc enzyme conc. 1/1 . . . .	1,6 mg P
1/2 » » » 1/2 . . . .	0,80 » »
1/2 » » » 1/4 . . . .	0,37 » »
1/2 » » » 1/8 . . . .	0,19 » »

#### *Mode opératoire.*

A. *Substrat.* — 700 mg du sel dipotassique ( $2\text{H}_2\text{O}$  crist.) de l'ester glucose-1-phosphorique sont dissous dans un peu d'eau; on ajoute 2 cc. de tampon acétate-acétique M/1, de pH 6, 10 cc. d'une solution de KF M/10, acidifie jusqu'à pH 6 (20 gouttes de  $\text{CH}_3\text{COOH}$  N/2) et complète à 100 cc. Cette solution peut être conservée 15 jours à la glacière avec une goutte de toluène.

On fait par ailleurs une solution aqueuse (20 cc.) contenant 4 mg d'amidon de Zulkowsky par cc. (ne peut être conservée, à la glacière, que 4 à 5 jours, avec toluène).

B. *Incubation.* — On introduit 9 cc. de la solution d'ester de Cori dans une éprouvette, y ajoute 0,5 cc. de la solution d'amidon de Zulkowsky et abandonne 15 min. au thermostat à 35°. On introduit alors 0,5 cc. de la solution de phosphorylase à examiner; on prélève à la 20<sup>me</sup> minute un échantillon de 2 cc.

que l'on écoule immédiatement dans 2 cc. d'une solution à 10% d'acide trichloracétique; on porte à 5 cc. le volume de l'échantillon après 10 min. de repos, passe sur papier-filtre ordinaire et dose colorimétriquement le P minéral.

Il ne faut pas dépasser une libération de P de 1,8 mg. dans la solution soumise à l'incubation.

*C. Dosage du phosphore par colorimétrie [7]. — Solutions nécessaires:*

- 1<sup>o</sup> Témoin, à 0,01 mg P inorganique par cc.;
- 2<sup>o</sup>  $\text{HClO}_4$  à 60%;
- 3<sup>o</sup> Molybdate d'ammonium à 5%;
- 4<sup>o</sup> Solution de 100 cc. contenant: 0,2 g. acide 1.2.4.amino-naphtol-sulfonique; 12 g.  $\text{NaHSO}_3$ ; 2,4 g.  $\text{Na}_2\text{SO}_3$ . N'est pas valable plus de 15 jours.

*Exemple d'analyse:* prise de 1 cc. de la solution à doser; porter à 10 cc. environ, additionner successivement de: 1 cc. solution 2<sup>o</sup>, 1 cc. solution 3<sup>o</sup>, 0,5 cc. solution 4<sup>o</sup>. La coloration, développée pleinement en 5 min. à température ordinaire, se compare à celle d'un échantillon témoin (solution 1<sup>o</sup>).

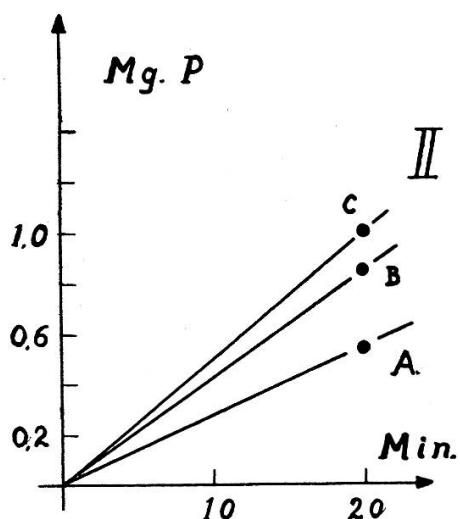
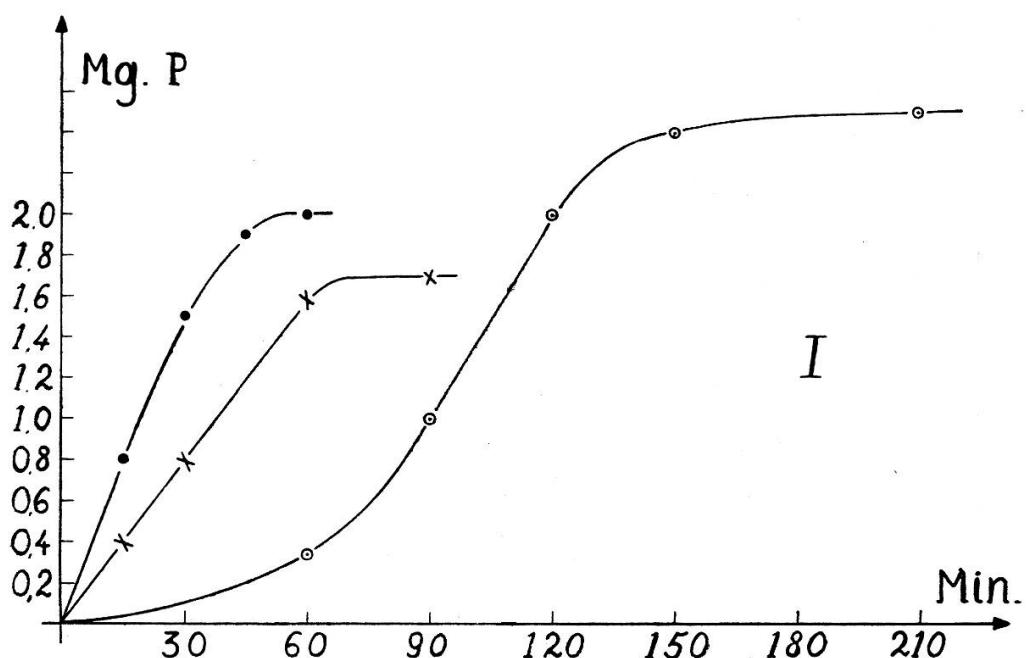
*Amidon de Zulkowsky.* — Ce produit a été choisi pour des raisons de bonne solubilité et de commodité d'emploi. Nous avons examiné son action catalytique dans le cas de la phosphorylase de pomme de terre (réaction II); les courbes suivantes ont été obtenues (voir p. 237).

*Enrichissement de l'enzyme.*

Des pommes de terre saines sont pelées, broyées et pressées. Le jus brut (5 kg. de tubercules donnent environ 2 l. de jus) est dialysé 24 h. contre l'eau courante, puis concentré par congélation jusqu'à une teneur en produit secs de 4%.

300 cc. de jus, de pH 6, sont additionnés graduellement et avec forte agitation, à 0° C, de 255 cc. d'une solution saturée à 0° C de sulfate d'ammonium, de pH 6 (concentration en sulfate: 46% de saturation); le précipité est centrifugé et jeté.

La liqueur restante est à nouveau additionnée dans les mêmes



I: Pas d'adjonction d'amidon de Zulkowsky.

Adjonction de 0,12 % amidon de Z.  
 »       »   0,24 %   »   »   »

II:      A    0,50 % amidon de Z.  
 B    1    %   »   »   »  
 C    2    %   »   »   »

conditions de 105 cc. du même réactif (conc. en sulfate: 54,5% de la satur.); le précipité, centrifugé, repris par 100 cc. environ d'eau distillée est dialysé 48 h. contre l'eau courante.

La solution est centrifugée, placée 24 h. au thermostat à 35° et centrifugée à nouveau.

Voici un exemple de bilan obtenu par ces opérations:

Solu- tion	Volume	Teneur en matières sèches	G <sub>V</sub>	G <sub>P</sub>	Enrichis- sement <sup>1</sup>	Rendement	
						Acti- vité	Poids
1	2000 cc	6,4%	3	0,047	—	—	—
2	1000 »	4%	5	0,125	2,6 fois	83%	32%
3	100 »	1,56%	17,5	1,12	24 »	29%	1,2%
4	100 »	1,45%	17,5	1,2	25,6 »	29%	1,1%

1: jus fraîchement pressé.

2: solution prête à être précipitée au sulfate d'ammonium.

3: solution du précipité actif, dialysée 48 h. et centrifugée.

4: la même, après traitement 24 h. à 35° et centrifugation.

G<sub>V</sub>: mg. P mis en liberté par cc. de solution d'enzyme.

G<sub>P</sub>: mg. P mis en liberté par mg. de protéines actives.

#### *Quelques caractéristiques de la phosphorylase de pomme de terre.*

Examinant la sensibilité de notre préparation enzymatique purifiée par la méthode précédemment décrite, vis-à-vis de différents facteurs, nous avons trouvé, avec Green et Stumpf [5], une désactivation par acidification au pH de 4,6, par chauffage de 30-40 min. à 60° et par action de l'alcool et de l'acétone.

La dialyse contre l'eau courante, même prolongée (72 h.), n'affaiblit pas sensiblement l'activité du ferment; l'électro-dialyse, au contraire, effectuée en solution tamponnée (acétate-acétique) M/50, pH 6, contre une solution de mêmes pH et concentration, provoque la désactivation de l'enzyme.

Des essais de réactivation (40 h. de contact, pH 6, métal examiné à 10 mMol), n'ont donné aucun résultat positif avec Fe<sup>++</sup>, Co<sup>++</sup>, Mg<sup>++</sup>, Mn<sup>++</sup>, Zn<sup>++</sup>. Il est cependant permis de supposer l'existence d'un coenzyme ionisé, dialysant avec une très grande lenteur.

<sup>1</sup> Rapporté à l'activité initiale.

Abandonnée trois mois à la glacière, une préparation purifiée de phosphorylase n'a pas montré de désactivation sensible; à 35°, l'activité de la même préparation a baissé de moitié en trois semaines.

Les ions CN', F' et Mg<sup>++</sup> n'exercent aucune action (80 mMol, pH 6).

*Métaux lourds*: Cu<sup>++</sup> inhibe de 75% à 5.10<sup>-4</sup> Mol; Hg<sup>++</sup> de 70% à 2,5.10<sup>-5</sup> Mol et Ag<sup>+</sup> de 90% à 1.10<sup>-4</sup> Mol (essais effectués au pH 6).

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] CORI et collab., J. Biol. Chem. à partir de 119, 1937.
- [2] HANES, Proc. Roy. Soc. Lond., Ser. B, 128, 421.
- [3] Id., 129, 174.
- [4] PARNAS, Ergeb. Enzymforsch., 6, 57, 1937.
- [5] D.-E. GREEN et P.-K. STUMPF, J. Biol. Chem., 140, 47, 1941.
- [6] G.-T. CORI et C.-F. CORI, J. Biol. Chem., 135, 733, 1940.
- [7] KING, Biochem. J., 26, 292, 1942.

**André Mercier.** — *Sur le champ du tourbillon dans les fluides.*

*Première note.* — On peut toujours mettre un champ vectoriel  $\vec{v}(P)$  fonction du point P de l'espace sous la forme

$$\vec{v} = \nabla H + \nabla \times \vec{W} \quad (1)$$

Il suffit pour cela de définir les « potentiels » scalaire et vecteur H et  $\vec{W}$  comme suit:

$$H(P) = -\frac{1}{4\pi} \int_{\tau} d\tau_Q \frac{\nabla \cdot \vec{v}(Q)}{r_{PQ}} + \frac{1}{4\pi} \oint_{\Sigma} \frac{d\vec{\sigma}_{Q'} \cdot \vec{v}(Q')}{r_{PQ'}} ,$$

$$\vec{W}(P) = \frac{1}{2\pi} \int_{\tau} d\tau_Q \frac{\vec{\omega}(Q)}{r_{PQ}} - \frac{1}{4\pi} \oint_{\Sigma} \frac{d\vec{\sigma}_{Q'} \times \vec{v}(Q')}{r_{PQ'}} ,$$

où  $\vec{\omega} = \frac{1}{2} \nabla \times \vec{v}$  et où  $\tau$  est le domaine de frontière  $\Sigma$  où le champ est défini. Si  $\vec{v}$  est le champ de la vitesse dans le mouvement d'un fluide,  $\vec{\omega}$  est le champ du vecteur tourbillon.